

Lumière sur les salles obscures

Culture Deux passionnés de cinéma rendent hommage, dans un livre, à l'exploitant qui a en partie façonné le quartier de Montparnasse

Certains ont été démolis, d'autres composent encore le visage du quartier Montparnasse. Il y a le Mistral (détruit), le Miramar, le Bienvenue (transformé en théâtre), les Montparnos et le Bretagne. Des cinémas mythiques pour les cinéphiles et les passionnés de Paris. À l'instar d'Axel Huyghe et Arnaud Chapuis, auteurs du livre *Rytmann, l'Aventure d'un exploitant de cinémas à Montparnasse* (éd. L'Harmattan), qui sortira en janvier, après une opération de crowdfunding réussie.

«On s'est dit qu'il y avait des cinémas dont on parlait peu, explique Axel Huyghe, également fondateur du site Internet Salles-cinema.com. Notamment un cinéma emblématique de Paris, qui reste peu connu des Parisiens : le Bretagne, à Montparnasse. Ce cinéma est la troisième plus grande salle de Paris, et personne ne le sait.»

A travers ce livre de photos d'archives et de textes, les auteurs ont aussi voulu rendre hommage à l'homme derrière ces salles marquées par leurs décors en marbre, leurs lustres dorés, leurs moquettes : Joseph Rytmann.

« Dans les années 1960, tout le monde allait au Bretagne. »

Axel Huyghe, coauteur

Russe de confession juive, Joseph Rytmann a 6 ans quand il arrive à Paris. Sa famille fuit les pogroms qui ont alors lieu en Russie. Son père ouvre une épicerie dans la capitale. Quelques années plus tard, en 1933, Joseph veut lui aussi se lancer dans le commerce. Mais pas n'importe lequel. Le commerce de cinéma. «Dès lors, il



Aujourd'hui, le Bretagne est la dernière salle dans le giron Rytmann.

rachète le théâtre de Montrouge, raconte Axel Huyghe. Petit à petit, il crée des salles à Montparnasse. Il avait le monopole des grands films dans le quartier.» Mais la Seconde Guerre mondiale éclate et l'antisémitisme s'abat sur la France. Exploitant indépensant, il est persécuté. Contraint de vendre des cinémas, il part se réfugier à Saumur (Maine-et-Loire). À la fin de la guerre, il revient à Paris et récupère ses cinémas. « Dans les années 1960, tout le monde allait au Bretagne, parce qu'il y avait des films en exclusivité, en version originale, s'enthousiasme Axel Huyghe. C'était la belle salle de Montparnasse.»

Jusqu'en 2009, c'est Benjamine Radwanski, fille de Joseph Rytmann, décédé en 1983, qui possédait ces cinémas. Mais, en janvier 2010, quatre des cinq cinémas sont vendus au groupe Pathé Gaumont. Le Bretagne, lui, reste dans le giron Rytmann. «Actuellement, la salle est un peu passée de mode, mais elle marque encore, assure Axel Huyghe. Notamment les spectateurs friands de films d'action, car ce cinéma est devenu la vitrine des blockbusters en VF.» Une salle en danger ? «Il nous est apparu urgent de parler de ce genre de cinéma, poursuit-il. Ce n'est pas un multiplexe, on sait que leur survie est compliquée.» **Romain Lescurieux**

Comment Valéry Giscard d'Estaing a marqué la capitale

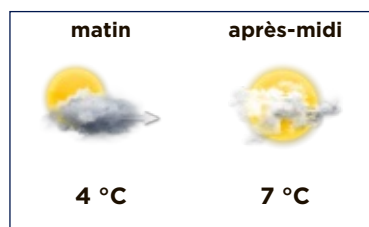
Disparition Une page se tourne. Le troisième président de la V^e République, Valéry Giscard d'Estaing, est mort mercredi soir des suites du Covid-19, à l'âge de 94 ans. Tout au long de sa vie, VGE a entretenu une relation avec Paris qu'il «portait dans son cœur», salue la maire de Paris, Anne Hidalgo (PS). C'est sous son mandat, en 1977, que les Parisiennes et Parisiens ont pu voter pour leur maire, «ce qui n'était plus possible depuis 1871 et la Commune de Paris», souligne Anne Hidalgo. «Paris lui doit également le musée d'Orsay, inauguré par François Mitterrand, et dont la décision officielle de construction fut prise à son initiative

à la fin des années 1970, tout comme la Cité des sciences et de l'industrie, en lieu et place des anciens abattoirs de la Villette dans le 19^e arrondissement», poursuit la maire de Paris. Par ailleurs, le 8 décembre 1977, Valéry Giscard d'Estaing a inauguré le réseau express régional d'Ile-de-France. Lefameux RER, rappelle la RATP.

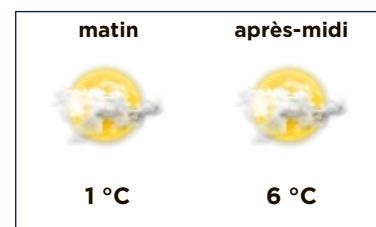
En rappelant que VGE «transforma la gare d'Orsay en l'un des musées les plus visités du monde, à la gloire de nos impressionnistes», la présidente de la région Ile-de-France, Valérie Pécresse (ex-LR), comme la maire du 7^e, Rachida Dati (LR), a appelé jeudi à donner au Musée d'Orsay le nom de Valéry Giscard d'Estaing. **R.L.**

La météo à Paris

AUJOURD'HUI



DEMAIN



ET EN FRANCE



Tous logés à la même (triste) enseigne

Temps perturbé dans l'Est et le Sud-Est, avec de la pluie et de la neige en abondance sur les Alpes. Des averses orageuses circulent entre la Côte d'Azur et la Corse. Temps instable dans l'Ouest et dans le Nord avec éclaircies, nuages et averses.



www.20minutes.fr/paris
www.facebook.com/20MinutesParis
twitter.com/20minutesparis
 vingt.minutes sur Snapchat

Tous les jours, suivez l'actualité de votre région et participez !
paris@20minutes.fr

www.instagram.com/20minutesparis
fr.linkedin.com/company/20-minutes
www.pinterest.fr/20minutes